

400 postes à pourvoir dans les élevages porcins

Une formation et un emploi à la clé : confrontés à des difficultés de recrutement, les élevages porcins veulent séduire les demandeurs d'emploi. 400 offres sont à pourvoir en Bretagne.



Jean Le Borgne

● Responsable d'élevage dans le Morbihan, Jérôme Frohlich n'imaginait pas un instant travailler dans l'agriculture à son engagement dans l'armée. Faire naître des porcelets par milliers, l'éleveur salarié, reconverti dans l'élevage, en a fait une véritable passion. « On a beau être dans un élevage industriel, une truie est une truie. Elles ont un comportement très proche de celui d'un chien », sourit-il, caressant délicatement le ventre de l'une des mille truies de l'exploitation, allongée pour permettre aux porcelets de téter. L'équipe, partagée entre reproduction, maternité et nurse-rie, reste pourtant incomplète depuis quelques mois.

Si le quatrième poste de l'élevage de Colpo (56) devrait rapidement être



À Colpo, Jérôme Frohlich est salarié, responsable d'un élevage de naissance de 1 000 truies, créé par quatre éleveurs associés. Photo J. L. B.

Première région porcine, la Bretagne fait face à un lourd déficit de main-d'œuvre. Agence pour l'emploi de l'Agriculture, l'Anefa recense actuellement près de 400 offres d'emploi non pourvues dans les élevages porcins. « On sait que les besoins sont plus importants que ça », s'inquiète Pascale Brunel, responsable formation à la chambre d'agriculture de Bretagne. Oui mais voilà, les jeunes diplômés sont de moins en moins nombreux à faire le choix de l'élevage porcin à la sortie des lycées agricoles. La concurrence entre les métiers en tension pèse également sur l'agriculture, qui peine à pourvoir des 2 500 offres d'emploi.

En Centre-Bretagne, à l'occasion de la semaine des métiers de l'agriculture, plusieurs partenaires réunis autour du Pôle emploi de Pontivy (56) lancent une formation d'agent d'élevage porcin. L'occasion de séduire des demandeurs d'emploi. Rémunérée par Pôle emploi, la formation de douze semaines en alternance, complétée par trois semaines en entreprise, offre la quasi-assurance d'un

du groupement d'employeurs Solutis emploi et du service de remplacement Seremor.

Salaires et conditions de travail

Malmenés par certaines associations antispécistes, les élevages porcins résistent. Jérôme Frohlich, lui, n'a pas peur d'ouvrir les portes de ses bâtiments. « On fait un métier honorable, on nourrit les gens », défend-il, listant, un à un, les progrès réalisés pour limiter l'usage des antibiotiques, réduire les déchets ou améliorer le bien-être animal.

Le bien-être des salariés également : au-delà d'un salaire de départ « de 1 600 à 1 700 € à la sortie du BTS », le responsable d'élevage répond à des candidats soucieux de trouver quelque chose d'aussi simple que « des douches propres et chauffées. » Des évolutions favorables à la féminisation. L'an passé, les femmes représentaient la moitié des candidats à la formation de Pôle emploi à Pontivy.

Renseignements auprès de Pôle emploi :